



OBJECTIF JO POUR L'E.F.M.S.

Avant d'évoquer, à l'aube de la saison 2001/2002, les différents objectifs de l'Équipe de France Militaire de ski pour cette année ô combien importante, attardons-nous sur les principaux résultats de l'hiver précédent.

En ski de fond

Il faut sans aucune retenue saluer les performances, insuffisamment relatées par la presse spécialisée, du caporal-chef Vincent Vittoz. Depuis les performances des Pierrat et autre Balland aucun Français n'avait réussi à approcher d'aussi près la plus haute marche du podium dans des épreuves de coupe du monde.



Caporal-chef Vincent Vittoz

Le ski de fond, parent pauvre des disciplines nordiques, est en train de se refaire une santé car chez les filles il ne faut pas oublier de souligner les excellents résultats obtenus par notre chef de file la caporale Karine Philippot. Sa 12^e place aux championnats du monde sur l'épreuve de poursuite et le 12^e rang obtenu en fin de saison en pré-

Les images et les commentaires relayés par la télévision italienne resteront sans nul doute gravés pour longtemps dans sa mémoire mais aussi dans celle des téléspectateurs avertis. 3^e à Brusson, 2^e à Santacaterina L'Italie lui réussit somme toute pas mal, à quand la plus haute marche ?

sence de huit athlètes russes sont la preuve de ce renouveau. Les résultats obtenus par ces deux athlètes réjouissent l'encadrement de l'E.F.M.S. car leur professionnalisme mais aussi leur simplicité et l'attachement qu'ils portent à l'institution sont réels.

Cette année 2001 a vu l'arrêt de la carrière sportive d'un athlète au charisme particulier et au palmarès impressionnant. C'est avec beaucoup de nostalgie que « l'équipe » enregistre le départ vers le civil du sergent Patrick Rémy, le chef de file des fondeurs « ARVI PA TIC ».



Sergent Patrick Rémy

En biathlon

C'est encore le caporal-chef Poirée qui fait la une, son titre de champion du monde sur la « Masstart » mais aussi le fabuleux suspense offert sur la dernière course de la saison avec son éternel rival le Norvégien Björndalen, pour l'obtention du globe de cristal, le pose en prétendant à une médaille olympique bien que la course qu'il affectionne particulièrement et sur laquelle il détient les deux derniers titres mondiaux ne figure pas au programme de Salt Lake City

Mais il n'est plus seul Les lecteurs assidus de TOT DRET se souviendront sans doute que dans le n° 19 en présentant notre dernière recrue la 1^{re} classe Sandrine Bailly nous avons annoncé que son palmarès s'étofferait rapidement, il ne nous aura pas fallu trop patienter car dès cet hiver, en présence de tout le gratin mondial elle remportait sa première coupe du monde à Anterselva.

Non, Poirée n'est plus seul puisque aux championnats du monde à Pokljuka, accompagné du vétéran mais de retour sur le biathlon après un essai sur les longues distances, le caporal-chef Marguet, de l'espoir de la discipline le caporal Defrasne et du douanier Robert Julien (un peu de la famille puisque époux de la caporale-chef Florence Baverel) pour la première fois dans l'histoire du biathlon français le titre de champion du monde de relais est venu enrichir son palmarès.

Cette victoire collective devait émouvoir aux larmes notre entraîneur national, l'adjudant Dumont. Le 44^e championnat du monde militaire se déroulant sur les mêmes pistes fin février peut-on y voir un signe ?

Les « alpins » ont apporté eux aussi leurs lots de satisfactions

Nous retiendrons tout d'abord l'excellente saison du caporal-chef Millet terminant à la 18^e place du classement général de la coupe du monde de géant. Auteur de superbes premières manches, un peu plus de régularité devrait le faire figurer sur le podium. Les temps qu'il réalise à l'entraînement nous conforte dans cette opinion.

Soulignons aussi son deuxième titre de champion du monde militaire obtenu aux U.S.A. au court d'un tour du monde démentiel, Millet n'ayant même pas le loisir de savourer sa victoire avec l'encadrement ni de monter sur le podium car dès la ligne franchie un véhicule l'attendait pour le conduire à Montréal. Le lendemain matin, il disputait la finale de la coupe du monde au nord de la Norvège.

Après de sérieux ennuis de santé le caporal-chef Llorach a retrouvé un niveau le situant dans le top 10 mondial des slalomeurs. Bel exemple de persévérance et de volonté.

Le caporal-chef Fournier en proie à des problèmes de matériel ayant énormément influé sur son moral n'a pas réalisé la saison escomptée.

Quant à notre dernière recrue, Ingrid Jacquemod, c'est une saison en demi-teinte qui est loin de la satisfaire même si une 4^e place aux championnats du monde militaire et quatre places dans les quinze en coupe du monde conforte son directeur dans le choix effectué.

Pour ces deux athlètes, l'entraînement estival réalisé et la forme actuelle laissent entrevoir de gros espoirs.

La relève

Dans le cadre de la réorganisation du sport dans les armées et notamment le suivi du sport de haut niveau, il a été décidé qu'à compter de 2002 ce seraient les différentes armées (terre, air, mer, gendarmerie) qui auraient en charge la gestion des quelques 80 athlètes de haut niveau.

Pour ce qui concerne le ski c'est l'armée de terre qui aura sous sa tutelle les 20 skieurs composant l'équipe de France militaire de ski. D'après négociations ont permis à l'équipe de se porter en configuration 2002 dès cette fin d'année 2001. En effet, de nombreux jeunes, membres des équipes de France, connaissant le soutien apporté aux athlètes et l'ambiance régnant au sein de « l'équipe » étaient désireux d'effectuer un bout de chemin au sein de l'institution militaire.

Le niveau du ski international et notamment militaire ont atteint un niveau tel qu'il était impensable de laisser à la traîne ces espoirs du ski français.

UN GRAND MERCI A TOUS LES ACTEURS AYANT PERMIS CETTE MISE EN CONFIGURATION OPTIMALE AVANT LES JO DE SALT LAKE CITY

Voici donc la relève !

En ski de fond



1^{re} classe Rousselet Alexandre
EVAT, membre de l'équipe de France militaire de ski d'août 99 à mai 2001 comme sergent vsl. Membre de l'équipe de France (sélection fédérale)

2^e classe Jonnier Emmanuel
VDAT, membre de l'équipe de France militaire de ski d'août 99 à mai 2001 comme sergent vsl. Membre de l'équipe de France (équipe nationale)



2^e classe Hudry Sabine
VDAT, membre de l'équipe de France (sélection fédérale)

En biathlon

2^e classe Debayle Yann
VDAT, membre de l'équipe de France (sélection fédérale)



En ski alpin

2^e classe Vidal Jean-Pierre
VDAT, membre de l'équipe de France militaire comme appelé d'août 97 à mai 99. Membre de l'équipe de France (géant et slalom)



En route pour Bled Pokljuka Kranjska Gora et bien sûr Salt-Lake City. Dans la foulée des J.O., l'équipe se déplacera au grand complet en Slovénie afin de disputer le 44^e championnat du monde militaire avec toujours comme objectif le podium par équipe et pourquoi pas la première place. Pour les jeux olympiques de Salt-Lake nous espérons voir se sélectionner entre dix et douze athlètes avec comme chefs de file et pourquoi pas médaillables les coureurs cités plus haut. Mais Salt-Lake est encore loin et cela est, aujourd'hui, une tout autre histoire !

Capitaine **POUSELER**
Directeur de l'équipe de France militaire de ski